

3050 A(NAWATI), G.C. (In memoriam:) Le Frère  
Martin, Edouard S. **Sabanegh** (1916-1985).  
*Institut Dominicain d'Études Orientales du Caire:*  
*Mélanges (MIDEO)*, 18 (1988) pp.407-409

**Le Père Joseph Cuoq (1917-1986)**

Avec la mort du Père Joseph Cuoq, p.b., survenue le 26 juillet 1986, disparaît un des apôtres les plus actifs du dialogue islamo-chrétien et un historien de valeur. Il connaissait parfaitement les milieux de l'Afrique du Nord où il avait noué des amitiés solides, même dans les rangs des nationalistes: l'un d'eux devenu plus tard ministre n'a-t-il pas reconnu publiquement qu'il lui devait même la vie. Le P. Cuoq passa deux ans au séminaire grec-catholique de Rayak au Liban, ce qui lui permit de maîtriser suffisamment l'arabe classique pour travailler directement sur des sources. Il fut le fondateur à Alger de la *Revue de Presse*, toujours vivante, et à Paris des *Cahiers Nord-Africains*, devenus par la suite *Hommes et Migrations*.

A la fondation du Secrétariat pour les Non-Chrétiens au Vatican, il fut le premier à être chargé des questions islamiques de cet organisme. Il s'acquitta à merveille de sa mission, grâce à de nombreux voyages qui lui assuraient des contacts à même la vie. Il publia en 1969 avec Louis Gardet *Orientations pour le dialogue entre Chrétiens et Musulmans*. Malgré sa grande activité pastorale, il produisit une œuvre historique importante, publiant entre autres: *Les Musulmans en Afrique* (1975); *Recueil de sources arabes concernant l'Afrique Occidentale du VIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle* (1975), œuvre qui lui valut son doctorat à Paris; *L'Islam en Ethiopie* (1982); *Histoire de l'Islamisation de l'Afrique de l'Ouest* (1984); *L'Eglise d'Afrique du Nord du II<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle* (1984).

G.C.A.

**Louis Gardet (1904-1986)**

Le 17 juillet 1986 s'est doucement éteint, à Toulouse, au milieu de ses frères, celui que l'on peut considérer comme le plus grand islamisant de notre temps. Nous avons cheminé ensemble plus de quarante ans dans une communion d'esprit et de cœur à aucun moment démentie. Son œuvre considérable alimentera pendant longtemps encore le travail des chercheurs désireux de comprendre l'Islam en profondeur. Comme l'IDEO compte lui consacrer une monographie, nous nous contenterons de reproduire ici le témoignage que nous lui avons rendu dans *Islamochristiana*.

Si l'on voulait caractériser en quelques traits fort brefs la physionomie de Louis Gardet, je dirais ceci.

Tout d'abord, Louis Gardet avait un sens et un amour extraordinaires de la vérité et de ses exigences. Intelligence pénétrante, il avait vécu, tout jeune,

l'amère expérience de l'incroyance, le vide de la plupart des philosophies contemporaines qui ne comblaient ni l'esprit ni le cœur. Jacques Maritain fut l'instrument que le Seigneur plaça sur son chemin pour l'amener à la foi chrétienne et à la connaissance de la pensée de saint Thomas. Avec décision, il se donna entièrement à Dieu en devenant Petit Frère de Jésus et, en même temps, il entreprit, avec les conseils et l'aide de Jacques Maritain, de réaliser le généreux et magnanime projet d'aborder, en profondeur, la pensée musulmane dans ses sommets philosophiques, théologiques et mystiques, et d'engager un dialogue fructueux avec ses plus nobles représentants.

Il trouva dans S. Thomas les principes sûrs qui lui permettaient d'aller au fond des problèmes, de ne pas se laisser entraîner à des rapprochements factices, ou à des concordismes faciles, ni non plus à se laisser arrêter, dans son appréciation de l'Islam, par des contingences passagères, qui ne touchent point à l'essentiel de la doctrine.

Amour de la vérité, et donc impartialité dans ses jugements, n'employant pas deux poids et deux mesures dans son attitude à l'égard de l'Islam et du Christianisme. Veritas in caritate.

D'où, et c'est son second trait distinctif, son admirable puissance d'accueil, de sympathie profonde, de générosité à l'égard de son interlocuteur musulman qui se trouvait, d'emblée, introduit dans une présence fraternelle et rayonnante. Il se sentait compris, aimé, révélé à lui-même, découvrant avec joie les valeurs spirituelles profondes que son âme, à son insu, recelait, que de fois j'assistais, fasciné, à ces rencontres émouvantes où vraiment les âmes se reconnaissaient et nouaient, sous le regard de Dieu, de solides amitiés. Ses amis sentaient qu'ils étaient en face d'un homme de Dieu, qui avait mis, à leur service, son admirable intelligence et son grand cœur.

Un des premiers pionniers, à l'époque contemporaine, du dialogue islamo-chrétien, Louis Gardet en demeure, pour nous, le modèle par excellence.

G.C.A.

**Le Frère Martin, Edouard S. Sabanegh (1916-1985)**

Le 1<sup>er</sup> juillet 1985, s'est éteint dans sa 69<sup>e</sup> année, la 52<sup>e</sup> de sa vie religieuse, en la Communauté Centrale de la Maison Généralice des Frères des Ecoles Chrétiennes à Rome, le Frère Martin (dans le siècle Edouard Sami Sabanegh). Tous ceux qui l'ont connu à travers ses multiples fonctions, comme directeur